

mai 2010



## Lettre 74

### SOMMAIRE

#### ✚ LES VOLONTAIRES

- Raphaël HENNEBEL :  
J'aime la simplicité des gens d'ici.....P.2
- Hélène MULLER :  
La relation humaine implique le respect p.4
- Stéphanie de CARRERE :  
Mes filles me manquent.....P.7
- Isabelle DEMANGEAT :  
Bonheur et émotion avec mes chicas.....P.9

#### ✚ ECHOS DE MA PLANETE

- Le droit à l'éducation en Afrique ....P.12
- Prendre soin de l'autre...à Lille sud p.13

#### ✚ LE VOLONTARIAT...ET APRES ?

- Alexandre BAGOT .....P.14

#### ✚ NOUVELLES BREVES .....P.15



**Vivre simplement  
pour que, simplement,  
d'autres puissent vivre.**

Gandhi



Site : [www.vides-france.net](http://www.vides-france.net) - Courriel : [videsfrance@yahoo.fr](mailto:videsfrance@yahoo.fr)  
Sr Marie Béatrice Scherperel : [mbscherperel@yahoo.fr](mailto:mbscherperel@yahoo.fr) 04 78 37 86 09 & 0684 91 62 52  
Sr Anne Orcel : [anneorcel@yahoo.fr](mailto:anneorcel@yahoo.fr) - 06 86 95 95 59  
Sr Chantal Fert : [chantal\\_fert@yahoo.fr](mailto:chantal_fert@yahoo.fr) 06 84 85 55 88

## **RAPHAEL HENNEBEL « J'aime la simplicité des gens d'ici... »**

**Voilà neuf mois que Raphaël partage la vie de la communauté salésienne et des jeunes de Notre Dame de Clairvaux... Il est heureux et découvre un peuple riche de valeurs humaines et spirituelles...**



**L**a semaine dernière, trois journalistes, dont deux étudiantes, sont venus à ND de Clairvaux faire un reportage. Ils vont parler de la vie à l'institut, de l'éducation des jeunes, de la vie en communauté, de la pauvreté à Madagascar... Ils sont très sympas et très ouverts.

### **J'ai découvert que des enfants mangeaient chaque jour, les détritres d'une décharge !**

**J**e me suis rendu à Fianarantsoa après une journée de route, pour la première fois. En me rendant chez les soeurs, la communauté où habite Barbara, j'ai vu quelques petits garçons qui fouillaient dans une poubelle à la recherche de nourriture. L'un d'eux a ramassé quelque chose de noir – peut-être de la viande - avant de le glisser dans un pauvre sac en tissu très sale. Lorsque j'en ai parlé au Père Innocent le soir, il m'a dit: "Tu n'as rien vu encore...il y a une décharge pas très loin d'ici et beaucoup de monde va y chercher de quoi subsister...surtout les enfants !" Voilà comment j'ai appris la situation de certains enfants de 7/8 ans à Madagascar !

**A**vec Barbara, nous avons ensuite visité l'école. Les petits sont beaucoup plus vifs que ceux que j'ai vu à Tana! J'ai sympathisé avec des fillettes qui étaient ravies de pouvoir monter sur le dos d'un Vahaza !

### **Clara, la joie de vivre est atteinte du Sida !**

**L**e soir, avec le Père Innocent, nous sommes allées visiter Rosa, qui avait été accueillie chez nous

quelques mois plus tôt, et qui s'occupe des petites filles pauvres. O surprise ! A peine rentré, je retrouve mes petites amies qui crient "LE VAHAZA, LE VAHAZA!!" Et voilà, encore une fois, on me saute dessus, on me maltraite, on se suspend à mes bras, on me prend pour une attraction...pour le plus grand plaisir du Père Innocent qui lui, peut discuter tranquillement avec son amie. Bon, forcément, on prend quelques photos et on improvise une chanson digne des tribus Africaines. Vraiment, ces gosses ne manquent pas d'imagination! Parmi elles, se trouve une petite fille, pleine de vie, Clara, atteinte du SIDA qui a beaucoup ri de mes tribulations et cela m'a beaucoup touché !

**L**e Père Innocent, qui a passé huit années à Fiana, est aimé et apprécié de tout le monde ! Chaque fois que l'on quitte le centre des salésiens en voiture, on se fait arrêter tous les cinq mètres : les gens courent pour le saluer, l'interpelle et discutent...on met environs 10/15 minutes pour faire les 300 premiers mètres, ensuite on avance un peu plus rapidement !

### **La radio don Bosco : un excellent moyen d'éducation et de communication.**

**L**e lendemain, avec le Père Innocent et le vicaire provincial, nous retournons à la capitale : une journée de route dans l'autre sens, quelques accidents de voiture, un arrêt dans un restaurant. Nous discutons de la Radio Don Bosco, très utile et appréciée par la population locale et qui permet une information saine et une éducation suivie.



Ensuite, nous nous arrêtons devant un marché étendu sur une vingtaine de mètres, où tous les commerçants vendent strictement la même chose. Il paraît que c'est strictement malgache. Tous vendent les mêmes fruits et la seule chose qui fait la différence, c'est le vendeur. Dès qu'on descend de la voiture, tous crient de tous les côtés pour se distinguer des autres. Nous avons acheté quelques fruits de saisons (celle des litchis est malheureusement terminée !) et quelques fruits exotiques !

**Hélène et David Muller font un travail éducatif merveilleux au centre de rééducation.**

En ce moment, je me rends tous les matins au Centre de rééducation d'Anjanamasina. C'est le terrain d'Hélène et David qui ont créé la première formation professionnelle pénitencière à Madagascar, ce qui permet aux jeunes d'occuper utilement leur temps d'incarcération et de se préparer à trouver du travail à la fin de leur condamnation. Nous essayons aussi de repérer certains jeunes qui pourraient peut-être un jour intégrer le centre Notre Dame de Clairvaux. Hélène et David assurent aussi des activités sportives durant les week-end. Ils ont également créé une petite bibliothèque et organisent parfois des fêtes, comme c'était le cas pour le nouvel an. Vraiment, je trouve que tout ce qu'ont fait Hélène et David pour ce centre est formidable.



maçonnerie où ils construisent un petit mur avec du "mortier poubelle" (du sable mouillé, sans ciment) et le lendemain, ils démontent tout et ils recommencent, mais en travaillant les angles, par exemple. Moi, je m'occupe de les surveiller, et je force un "piquet", Djaifri, (autre jeune qui doit veiller à ce qu'il

n'y ait pas de fugues) à parler français. En un mois, je lui ai au moins appris à se présenter et à dire "voiture" mais je ne perds pas espoir. J'aime bien m'amuser avec lui à des jeux très simples et un peu enfantins, mais j'ai toujours peur que des jeunes en profitent pour se faire la belle, comme ça arrive souvent... Bref, je ne reste malheureusement pas longtemps, environ trois heures, puisqu'il y a quelques 40 minutes de route pour rentrer à Ivato, où le repas avec la communauté est à prendre à Midi...

Je me sens vraiment bien ici, au milieu de toutes ces personnes qui font face à tant de souffrances avec joie et simplicité. Je pense que ce qui permet aux gens de vivre ainsi est leur esprit de simplicité sans superficialité, mais surtout leur foi en Dieu.

*(mail du 24 février 2010)*



*Photos : Raphaël à la traite ! – La maison « Notre Dame de Clairveaux » - les ateliers bois et maçonnerie – Raphaël tel un aventurier...à ses heures de détente ! – Le père Innocent et une petite fille qui prépare sa première communion.*

J'y vais donc le matin pour veiller sur les jeunes qui y travaillent. Ils ont un petit atelier de

## **HELENE ET DAVID MULLER « La relation humaine implique un profond respect mutuel »**

Depuis la rentrée de septembre, le jeune couple travaille avec les salésiens d'Ivato à MADAGASCAR au Centre de Rééducation d'Anjanamasina. Nos amis y accomplissent un travail éducatif sérieux, audacieux, efficace et tout pétri de pédagogie salésienne. Ils accueillent aussi en profondeur, tout ce que la rencontre des cultures provoque en eux... Hélène nous partage ici ses réflexions et sa vie sur l'île rouge.



### **LORSQU'ON EST LOIN DE SON PAYS !**

A Madagascar, nous ne sommes pas les seuls volontaires européens. Il y a Jacob, Alexia, Elise, Barbara, Anna ou encore Raphaël... Bref, nous connaissons une bonne vingtaine de jeunes ou jeunes adultes présents sur l'île rouge. Tous donnent une année ou plus dans un projet de développement. Tous ont une espérance forte, certes parfois mise à l'épreuve, qu'un monde meilleur peut advenir. Tous croient que c'est par l'échange de compétences que nos pays, du nord comme de Sud, pourront grandir dans tous les sens du terme.

**C'est par l'échange de compétences que nos pays, du nord comme du Sud, pourront grandir dans tous les sens du terme.**

Ainsi, par exemple, Barbara est une française, volontaire Vidès qui travaille à Fianarantsoa. C'est à plus de trois heures de chez nous, mais elle remonte souvent sur la capitale pour ses papiers. Alexia et Jacob, eux, sont en brousse profonde. Leur seul bien pour cette année c'est du riz, une case et plein de sourires... Marion et Benjamin vivent au milieu d'un village agricole accueillant des adultes en difficultés ; Anna, une polonaise, est professeur de français et de sciences dans la même ville que nous. Enfin, Raphaël, lui, est un volontaire Vidès qui vit dans le centre même où nous logeons « Notre Dame de Clairvaux ». C'est notre voisin et nous le voyons donc très souvent. Certains soirs, certains week-end, après avoir pris un bain de culture malgache, après avoir essayé de parler et de comprendre le malgache toute la journée, nous aimons nous retrouver pour bavasser de tout et de rien...

Ce petit cercle d'amis est important pour nous. Les anniversaires, l'apéro du dimanche, le nouvel an, autant d'évènements pour lesquels nous aimons nous retrouver. Bien sûr, nous avons aussi des amis malgaches et nous nous sentons pleinement intégrés dans notre pays d'accueil mais ces petits moments sont un ressourcement important à nos yeux.

Car c'est vrai que, lorsqu'on est dans un pays étranger, dans une culture certes intéressante mais qui ne sera jamais totalement la nôtre, lorsqu'on est loin de sa famille et de ses amis, se retrouver avec d'autres gens issus de notre nationalité ou de notre continent, c'est important. Et puis quelque chose de très beau se produit : loin de la France, on devient amis avec des personnes auxquelles nous aurions jamais pensé, parce que leurs idées, leur vie, leur métier ou encore leur caractère sont si différents du nôtre, il y aurait eu peu de chance pour qu'ils deviennent des amis. Pourtant, ici, à Madagascar, ces gens deviennent nos plus proches confidents. Les barrières s'effacent et l'amitié apparaît! Belle leçon pour chacun de nous!!

Cependant, au fil du temps et des heures partagées, une autre réflexion surgit : Et si nous étions des malgaches, des chinois ou des algériens habitant la France? Que dirait-on de nous? Soyons

honnêtes et lucides! Voilà ce qu'on dirait : « Ils » ne s'intègrent pas! « Ils » ne parlent toujours pas bien le français alors qu'ils sont là depuis X temps! « Ils » se regroupent entre eux! « Ils » se mettent à part! « Ils » veulent toujours habiter dans les mêmes quartiers! « Ils » ont une culture archaïque! Bref, autant de « ils » destructeurs pour mettre des mots sur un constat universel : L'étrange et la différence font naître en l'humain les plus profondes angoisses! Comme le dit le sociologue Simmel, « Tout groupe a besoin d'un étranger pour se sentir exister ». Pour qu'il y est un « nous », l'homme a sans cesse besoin de créer un « eux »; cet « eux » que l'on déclare trop souvent être source de nos problèmes!

### **Ces « ils » que l'on critique souvent en France me ressemblent beaucoup !**

Pourtant, ces « ils » que l'on critique souvent en France me ressemblent beaucoup. Moi aussi « je » ne m'intègre pas tout le temps, « je » ne parle pas bien le malgache, « j' » aime me retrouver et habiter à côté d'autres français etc... Alors merci les malgaches de ne pas me faire subir ce que certains étrangers vivent en France! Et pour pallier ceux qui diront que « oh, elle exagère »; je suis bien consciente que certes, tout n'est pas noir ou blanc! Certains étrangers ont en effet de grosses difficultés à s'intégrer et font du communautarisme...tout comme certains expatriés qui vivent entre français dans leurs belles prisons dorées sans jamais frôler la réalité malgache.!



### **MON CHER MARI FETE SES TRENTE ANS !**

Le samedi 16 janvier, David fêtait ses 30 ans!!! Et oui! Déjà!!

### **Après une petite matinée tranquille, j'ai emmené mon cher et tendre manger un beefteack/frites!!!**

Même si nous sommes loin de nos familles et amis français, j'avais tout de même organisé à la dernière minute, une petite journée plutôt sympa...Le matin, il eut pour le petit déjeuner de la brioche au beurre...mmmmh! Cela faisait longtemps! Puis, après une petite matinée tranquille, j'ai emmené mon cher et tendre manger viande/frites!!! Délicieux!! Pour nous, savourer une bonne côte de boeuf (ou plutôt de zébu) est une chose plutôt exceptionnelle! Alors quand ce bon morceau de

viande est accompagné de petites pommes de terre, d'un rhum arrangé malgache et d'un dessert!!!! C'est le "plus du plus"! Comme dessert David a prit une crêpe. Et moi??? Et bien...une mousse au chocolat bien sûr!!

Mais la journée ne s'est pas arrêtée là! Normalement, le samedi après-midi, nous nous rendons au centre pour des animations. Cette fois-ci, à la grande surprise de David, nous sommes rentrés chez nous...Et, très vite, une puis deux, puis quatre puis huit personnes ont débarqué!! Bien sûr, c'est moi qui les avais invitées mais ce fut une surprise pour David! Nous avons passé une après-midi très agréable! Une belle ambiance malgache-française et un bel échange! Le soir, pour terminer l'anniversaire en beauté, nous avons été invité chez les salésiens pour une bonne pizza italiana! ahaha! Dommage que ce ne soit pas plus souvent les anniversaires!!

Chacun des convives a offert un petit cadeau à David! J'étais d'ailleurs très surprise car j'ai prévenu tout le monde la veille voire le matin même et tous ont pris le temps d'offrir un présent! Certes, c'est culturel mais tout de même ! Lorsque David a reçu ses cadeaux, il a demandé la chose suivante : "On fait selon la culture malgache ou française?" Ensuite, en regardant quelques instants les visages des convives, il a choisi d'opter pour moitié français/moitié malgache. Il a ainsi ouvert certains cadeaux et en a laissé d'autres fermés. Certains paquets sont restés fermés qu'il n'a découvert qu'après le départ des convives...Impolitesse me direz-vous? David aurait-il oublié toute l'éducation reçue dans sa famille en délaissant ainsi une partie des cadeaux??? Et bien non!! En choisissant de ne pas ouvrir certains paquets, il a au contraire fait grand honneur à la culture malgache car, à Madagascar, la politesse est de ne pas ouvrir les cadeaux en présence des invités! Ceci pour plusieurs raisons : Au cas où le cadeau ne plaise

pas et que cela se "lit" sur le visage de la personne, s'il y a deux cadeaux similaires ou encore si le cadeau ne va pas (pour un vêtement par exemple), cela fait honte aux personnes qui ont offert le cadeau! Et mettre la honte ou la gêne aux invités, ce n'est pas très correct. Par ailleurs, le centre d'une fête, ce sont bien les convives et non les cadeaux! Bref, autant de raisons louables qui expliquent que si vous offrez des cadeaux à des malgaches, peut être qu'ils ne les ouvriront pas devant vous....par politesse!

### **L'éthnocentrisme provient de la difficulté à appréhender ce qui nous est inconnu.**

Et je terminerai par cette réflexion de Faïza GUELAMINE:« L'éthnocentrisme provient de la difficulté à appréhender ce qui nous est inconnu. Lorsque nous sommes confrontés à un comportement, nous prenons comme point de référence, comme point d'évaluation, ce que nous considérons comme la norme. Incapable de se représenter ce qui ne nous ressemble pas, on le met à son image, en portant très vite un jugement à son égard, jugement effectué à partir des connaissances et des expériences qui sont les nôtres. Pour interpréter une conduite ou des valeurs qui nous sont inconnues, nous nous référons à celles qui paraissent leur correspondre. Or, ces comportements et ces valeurs sont élaborés dans un autre contexte, un autre cadre de références. Le fait qu'une jeune fille maghrébine baisse ses yeux en présence de son père peut être interprété comme un signe de soumission, alors que pour elle, ce regard exprime le respect d'un enfant à son père. Les attitudes ethnocentriques constituent un véritable obstacle dans la communication interculturelle. Elles produisent de l'incompréhension entre le migrant et le travailleur et peuvent aboutir à ce que le premier se sente jugé négativement : elles peuvent donc compromettre l'avenir d'une relation qui doit nécessairement reposer sur le respect mutuel ».

## **VACANCES A LA REUNION !**

Après 5 mois de travail sur le terrain, nous nous sommes octroyé 15 jours de vacances sur un petit morceau de France perdu sous les tropiques : L'île de la Réunion. Cette charmante île de l'archipel des Mascareignes, véritable melting-pot aux couleurs diverses nous a fait découvrir ses richesses multiples et variées. Tout d'abord, voici ce qui fut à nos yeux le plus agréable : passer quelques jours avec la famille de David, à savoir son cousin, sa femme et leur charmant enfant. Ce fut l'occasion de discuter, de partager et aussi de visiter en leur compagnie certains endroits de l'île. Et oui, les vacances, ce fut entre autre des « ploufs » multiples dans la piscine! Le maillot de bain sèche

en 15 minutes sous les 33°40° quotidien! Alors on ne s'est pas gêné! Le matin, sur le matelas...l'après-midi avec lunettes de soleil et crème...le soir avec un petit apéro...la nuit au clair de lune...



### **Nous avons pu découvrir le célèbre Piton de la Fournaise!**

Au petit matin, accompagné de Sébastien, le cousin de David, nous avons pu découvrir le jour naissant sur le cirque de Mafate. Nous sommes allés sur le Maïdo et de là, nous avons pu admirer les merveilles de la nature...Quelques jours plus tard, nous avons pu découvrir le célèbre Piton de la Fournaise! Et, pour terminer avec ces paysages des hauteurs, il y eut aussi le Cirque de Cilaos! Pour atteindre ce cirque, nous avons pris une route célèbre : la route aux 300 virages! Lorsque nous sommes arrivés au sein du cirque, le ciel était très couvert mais la chance arriva...en effet, peu à peu, après une bonne pluie, l'horizon se dégagait et nous pûmes admirer un superbe espace! Nous avons fait le tour de l'île et nous sommes passés devant un lieu assez unique.

Dans le Sud-Est, sur quelques kilomètres, on peut voir des coulées de lave datant d'époques diverses. En effet, chaque fois que le volcan crache, la lave traverse les paysages pour rejoindre la mer. Sur certaines coulées de lave, datant déjà d'une dizaine d'années, la végétation reprend peu à peu ses droits. Sur d'autres très récentes, les pierres fument encore...Nous avons pu voir une coulée de lave encore fumeuse et brûlante tout à fait récente et ...unique!

*Hélène Muller (blog février 2010)*

*Photos : Hélène avec les enfants – David avec les jeunes de N.D. de Clairveaux – Le couple à la Réunion, en compagnie des cousins de David*

**STEPHANIE DE CARRERE** « Je me suis beaucoup attachée à ces filles, et maintenant que je suis de retour en France, elles me manquent vraiment ! »

C'est ainsi que s'exprime Stéphanie, de retour en France début mars, après 6 mois de volontariat à COTONOU au BENIN, engagée dans la lutte contre l'esclavage des fillettes, auprès des sœurs salésiennes et de leurs nombreux partenaires et volontaires.



tournante de ce trafic : le marché Dantokpa, considéré comme le plus grand d'Afrique de l'Ouest. Les vidomégons y travaillent par milliers, avec aucune autre perspective que de travailler sans rémunération au service de leurs tuteurs. La Maison de l'Espérance leur propose un moyen de sortir de cette servitude, en leur offrant une vraie formation professionnelle, en boulangerie, pâtisserie, cuisine ou savonnerie. Après six mois d'apprentissage et d'alphabétisation, puis un mois de stage, ils peuvent être embauchés dans les entreprises les plus réputées et gagner décemment leur vie.

**Après six mois d'apprentissage et d'alphabétisation, ils peuvent gagner décemment leur vie.**

Me voici de retour de mission, après six mois passés à Cotonou, capitale économique du Bénin. L'oeuvre des Salésiennes y est très vaste : des écoles, des foyers d'accueil, des centres de formation professionnelle, une ferme pédagogique...mais malgré leur diversité, toutes ces structures visent un but unique : lutter contre la traite des enfants et améliorer les conditions de vie des plus démunis.

**Les enfants deviennent une main-d'œuvre gratuite et docile qu'on a vite fait de réduire à l'esclavage.**

C'est un phénomène bien spécifique au Bénin qui est à l'origine d'un vaste trafic d'enfants : la pratique du « confiage ». S'appuyant sur une habitude ancestrale, elle consiste pour des parents à confier leurs enfants à des « tuteurs », souvent membres de leur famille ; beaucoup espèrent qu'ils iront ainsi à l'école ou vivront des jours meilleurs qu'au village. Mais bien souvent, les enfants deviennent une main-d'œuvre gratuite et docile qu'on a vite fait de réduire à l'esclavage, sans que les parents s'en rendent nécessairement compte. Ces enfants placés, appelés « vidomégons », travaillent alors sans relâche, et subissent généralement de mauvais traitements : privations de sommeil et de nourriture, travail forcé, abus sexuels, violence... et bien sûr, ils ne sont pas scolarisés.

Le centre dans lequel j'ai travaillé, la Maison de l'Espérance, se situe à proximité de la plaque

La Maison de l'Espérance comprend aussi une « classe alternative » : les filles trop âgées pour suivre une scolarité conventionnelle mais trop jeunes pour suivre une formation professionnelle apprennent en 3 ans le programme des 6 ans d'école primaire, cette scolarité accélérée étant rendue possible par le très faible effectif de la classe (9 élèves).

De nombreuses autres activités sont assurées par la Maison : hébergement, repas, soins médicaux, sensibilisation des usagers du marché, alphabétisation et animation pour les enfants les plus jeunes, présence constante d'animateurs au marché pour repérer les enfants dans le besoin...



## C'était pour moi une source de joie quotidienne que de vivre avec ces enfants.

La coordination de toutes ces activités suppose un travail de bureau auquel j'ai participé : recherche de financements pour de nouveaux projets, communication auprès du grand public et des partenaires (bulletins d'information, rapports d'activité, etc.), promotion des produits fabriqués par les jeunes et vendus à différents endroits de la ville, gestion de notre boutique...

Mais bien sûr, c'est surtout la présence auprès des jeunes qui fait la spécificité d'un volontariat, et c'était pour moi une source de joie quotidienne que de vivre avec ces enfants. Originaires du marché de Dantokpa, maltraités par leurs tuteurs, livrés à eux-mêmes ou subissant les mauvaises influences des bandits du marché, tous avaient besoin d'une présence aimante pour grandir, et les changements opérés chez certains de ces enfants semblaient parfois relever du miracle.



Le soir, je quittais la Maison de l'Espérance et me rendais au foyer Laura Vicuña, pour une heure de soutien scolaire avec d'autres jeunes. Ce foyer accueille et scolarise les filles dont la vie familiale est momentanément impossible, et travaille à leur réinsertion future : enquêtes sociales pour retrouver la famille des jeunes filles, accompagnement des parents qui s'appêtent à accueillir de nouveau leur fille après l'avoir placée chez un tuteur, suivi des réinsertions opérées. Là aussi, les filles étaient heureuses d'avoir une « grande sœur » qui leur consacrait du temps et les aidait dans leurs devoirs, mais je me suis moi-même beaucoup attachée à

ces filles, à mes filles, et maintenant que je suis de retour en France, elles me manquent vraiment...

## Ce volontariat a été pour moi une très belle expérience !

Ce volontariat a été pour moi une très belle expérience. J'ai vécu avec des sœurs entièrement dévouées à la cause des enfants, avec quatre autres volontaires (dont Bertille, venue aussi par le VIDES France) qui étaient pour moi un vrai soutien, parmi des jeunes très attachants et pleins d'amour. La formule du volontariat salésien est vraiment une excellente façon de donner un peu de soi quand on veut recevoir beaucoup.

### *Lydia raconte...*

J'ai douze ans, je viens d'un petit village près de Porto-Novo. Je suis au Foyer depuis... je ne me rappelle pas exactement. Cela fait peut-être deux ans? Aujourd'hui, je vais à l'école, je suis en CE2. plus tard, je vais apprendre la coiffure.

Avant d'arriver au Foyer, j'étais au Gabon. C'est ma tante, la petite sœur de ma mère, qui est venue me chercher au village. Elle a dit qu'elle allait m'emmener au Gabon et que tout se passerait bien. Mon père ne voulait pas que j'y aille mais je suis quand même partie.

Là bas, c'est moi qui me levais la première, avant 6h00. Je faisais le feu, mettais la marmite, préparais la nourriture. Après, vers 7h00, je partais vendre du tapioca au marché, et je faisais cela toute la journée. Il y avait beaucoup d'autres enfants qui étaient là aussi. D'autres vidomégons. Surtout des Béninois.

Un vidomegon, c'est un enfant que l'on frappe. Moi, on me frappait souvent. Ma tante me tapait et parfois ne me donnait rien à manger. Un jour elle m'a frappé tellement fort que je me suis enfuie. Une dame m'a vue pleurer et m'a demandé ce qu'il m'arrivait. Je lui ai expliqué et elle m'a emmenée là où on emmène les enfants battus.

C'est comme ça que j'ai finalement été amenée ici, au Foyer. Mais je ne raconte pas le Gabon aux autres filles. J'ai pas envie de me faire insulter à cause de ça...

*Photos : Stéphanie et les jeunes du foyer Laura – Stéphanie lors de l'alphabétisation – une jeune qui travaille sur le marché de Dankopta à Cotonou.*

## ISABELLE DEMANGEAT « Bonheur et émotion avec mes *chicas* !!! »

Isabelle est originaire de Haute Savoie et effectue son volontariat dans la région du Chiapas au Mexique. Après s'être occupée des fillettes de Copanaila durant six mois, elle termine son volontariat dans la maison de Zitacuaro.

### Novembre, le mois des émotions !!!



Je vais vous parler tout d'abord de la fête de la révolution mexicaine, le 20 novembre, assez typique : défilé de tous les élèves des différentes écoles dans la rue, élèves déguisés en révolutionnaires ou autres... fierté d'un peuple et rancœur toujours sous-jacente envers les Espagnols et les Etats-Unis...C'est vraiment à voir pour parvenir à tout ressentir!

**Les fillettes commencent à me connaître de mieux en mieux et à m'apprécier et ...c'est réciproque ! De grandes relations d'amitié commencent à se forger. C'est chouette ! Je suis heureuse !**

Sinon, les fillettes commencent à me connaître de mieux en mieux et à m'apprécier et ...c'est réciproque ! De grandes relations d'amitié commencent à se forger. C'est chouette ! Je suis heureuse ! Une jeune femme vient pour nous enseigner une manière de développer l'attention des enfants plus ou moins en difficultés, à travers la musique. Ce sont des cours très passionnants et très relaxants. Cela me fait aussi beaucoup de bien d'écouter de la musique classique ! Les filles sont curieuses et se prennent bien au jeu et nous sommes parfois gagnés par des fous-rires exceptionnels!...

Ce mois de novembre est aussi marqué par la venue de *Soeur Beatriz*, la responsable des Salésiennes dans le Mexique du sud, visite que nous préparons depuis plus d'un mois avec danses, pièces de théâtre etc. C'est un travail de longue haleine mais le résultat en vaut la peine ! Sr Beatriz est une soeur toute simple et pleine d'humilité qui reste parmi nous durant deux jours. Elle crée une atmosphère de paix et de simplicité dans toute la *casa*... C'est reposant... *Sor Beatriz* prend le temps de parler avec toutes les sœurs de la communauté, et avec nous les deux volontaires. Elle est vraiment adorable et à l'écoute ! Cela me fait beaucoup de bien de parler avec elle.

**Pour certaines fillettes, c'est la première fois qu'elles reçoivent un cadeau d'anniversaire :**

**l'émotion est très grande quand elles ouvrent leurs paquets !**

C'est aussi le mois des premières grandes émotions pour certaines fillettes qui se voient fêter leur anniversaire avec gâteau et cadeaux à la clé ! Grande surprise et grande nouveauté pour certaines d'entre elles ! C'est très émouvant de voir la réaction de certaines *chicas* qui auparavant n'avaient jamais reçu de cadeau de toute leur vie. La plus petite, Rosita, n'osait même pas le prendre...quelle émotion pour moi !

Novembre est aussi le mois de ma plus grande frayeur : je découvre un scorpion tout près de ma chambre ! Un scorpion énorme et plein de venin ! Une soeur en le tuant me dit « esto si te toca, te mata.. » (s'il te touche il te tue ). Merci pour l'info Sor Mary! J'apprends donc la méthode pour les tuer : ne pas les écraser sous peine de faire sortir tous les oeufs, mais les brûler vifs avec de l'alcool...Les filles sont très à l'aise, moi très effrayée, d'autant plus que la directrice me dit que les mois d'avril et mai étant très chauds, les scorpions en profitent pour sortir, qu'il faut donc que je lave le sol de ma chambre ainsi que mes fenêtres avec de l'eau de javel!!! Nuit assez mouvementée ce jour-la...Aie aie aie !

**Durant le *desarollo*, j'aide les *chicas* à surmonter leurs épreuves en parlant avec elles.**

Sinon, je m'occupe durant l'étude, des trois plus petites : Anita (4ans), Alicia (3ans) et Rosita (2 ans et demi )...Je m'attache de plus en plus à elles trois et elles aussi. J'essaie de les aider dans leur apprentissage mais ce n'est pas facile. Ici, les enfants ont de très lourds retards et les fillettes sont vraiment épuisées...Ici, une petite fille, dès sa naissance, doit apprendre à supporter la fatigue et la douleur...C'est ainsi que mes trois pitchounes n'ont pas de sieste et suivent le rythme de toutes les autres : lever 6h20 - coucher 8h30...Et si elles s'endorment à l'heure du chapelet, il me faut les réveiller. Cela me fend le coeur mais je dois respecter la culture...



Les Soeurs m'ont accordé un cours de « desarrollo » (développement) pour les filles de 7-8 ans...Il s'agit de les aider à voir la vie sous un angle différent et de les aider à surmonter les épreuves de la vie, à surmonter leur passé et leurs soucis de famille. Pour l'instant, je leur donne quelques pistes sur le « positivisme »! Mais les réactions sont parfois très surprenantes...Au moment d'écrire ce qu'elle veut faire plus tard, une petite fille dit : veuve ou célibataire... Je lui demande pourquoi et Brenda me répond de manière si naturelle et donc encore plus émouvante « parce que je ne veux pas que mon mari me batte, m'abandonne moi et mes enfants et finisse en prison »... Cela m'a fait tellement mal...J'essaie donc de leur montrer qu'elles ne sont pas prédestinées et que leur avenir ne sera pas identique à leur passé...Mais la tâche n'est pas facile, étant donné toutes les souffrances qu'elles ont vécues...

## décembre : le mois des fêtes !!!

**J'attends avec impatience la fameuse fête de Guadalupe, les posadas et autres festivités en tous genres et je ne suis pas la seule !...Les filles ne parlent que de cela !...**

Mais c'est aussi le temps de l'entrée dans l'avent...Temps idéal pour montrer aux chicas que tout se récompense, et que l'on ne peut pas recevoir gratuitement des montagnes de cadeaux sans faire d'efforts...Tout se mérite...Ainsi, les Soeurs ont décidé d'élaborer un chemin de l'avent avec plusieurs étapes qui correspondent à différents efforts à accomplir : obéir et respecter les autres, bien prier, bien faire son ménage sans « râler », ne pas frapper, etc. Et si chaque jour, l'effort est accompli, la *niña* avance d'une case, se rapprochant de plus en plus de la venue de Jésus et donc préparant son cœur à l'accueillir. Dans le cas où la *niña* ne fait aucun effort, elle reste sur place et ne participera pas aux réjouissances...C'est une manière de motiver les fillettes à se préparer à Noël, en essayant de leur montrer qu'il ne s'agit pas seulement d'une fête commerciale.

Mais pour l'instant, la casa se transforme en « Star Academy », puisque une de nos chicas, Diana, a été choisie par sa maîtresse pour représenter son école à un « rallye d'artistes cachés »...Elle doit donc s'entraîner à chanter et à danser pour avoir la chance suprême de monter sur



le « *parque* » et interpréter sa chanson! Grande surprise pour nous, qui n'avions pas décelé sa superbe voix ! C'est un plaisir pour nous toutes de l'accompagner et de la soutenir dans ce « Show » ! On y met toutes, tout notre cœur pour l'aider : « Diana, Diana, Diana, Diana !!!!! »

**Je lance l'idée d'un échange avec les élèves de l'école « Jeanne d'Arc » de Thonon-les-bains...mes chicas sont enchantées !**

Je lance aussi l'idée d'un échange entre les élèves de l'école « Jeanne d'Arc » de Thonon-les-bains d'où je viens et mes *chicas*...Toutes les filles en sont très heureuses et élaborent donc des *piñatas* comme cartes de Noël...*Piñata* : emblème par excellence de la fête au Mexique. Pour la petite histoire, une *piñata* doit contenir 7 « picos » qui représentent les 7 péchés capitaux...Au moment de rompre la *piñata*, traditionnellement pour Noël, il s'agit de briser tous nos péchés pour nous renouveler et accueillir la venue du Christ, lui offrant un cœur tout neuf...C'est donc pour cela que des dizaines de bonbons jaillissent de toutes parts : pour récompenser l'effort fourni! Bien intéressant de voir l'origine de cette tradition... Aujourd'hui, elle est utilisée uniquement pour rendre la fête plus conviviale ! C'est ainsi que toutes mes petites filles fabriquent de toute pièce, leur petite *piñata* de papier pour les envoyer ensuite en France...



Vient le temps du 8 décembre : fête de l'Immaculée

Conception, prétexte encore une fois à la fête ! Une paroisse du village s'occupe particulièrement de cette fête, offrant à chaque paroissien, bonbons, *tamales*, *refresco*, café etc. durant la neuvaine de l'Immaculée Conception. Et quand vient le jour J,

c'est une véritable *fiesta* au sein même de l'Eglise, avec différentes animations en tous genres, pétards toutes les cinq minutes, chants, danses, spectacle et petits cadeaux donnés à tout va à tous les enfants de l'Assemblée! La Vierge de la Capelle est, elle aussi, vêtue de son plus bel habit et de sa plus belle coiffure !! Nous allons à la messe accompagnées de toutes les chicas chantant leurs chants et leurs *poras* à Marie

**Trois jours après, il est venu le temps de récompenser les *niñas* pour leurs efforts : les employés d'une grande surface offrent spectacle, animation et bien sûr cadeaux !**

Et ceci se passe à *Tuxtla*, capitale du *Chiapas*, à 1h 30 de *Copainala*. C'est donc une expédition pour emmener toutes les fillettes là-bas, sachant que la plupart n'ont pas l'habitude de voyager et sont donc malades très rapidement... Certaines résistent encore et toujours. Quatre des nôtres resteront à la maison, en punition. Il faut dire qu'elles l'auront bien mérité. J'aime énormément mes chicas, mais certaines ne sont vraiment pas évidentes, elles sont mêmes très pénibles dans leurs comportements. Celles-ci ne devront donc choisir qu'un cadeau parmi tous ceux qui leur seront offerts...

**La grande fête de Notre Dame de Guadalupe est l'emblème du pays et rassemble tous les mexicains.**

Ce même jour, le 11 décembre est aussi célébrée la fête de la vierge de Guadalupe : emblème par excellence de *Mexico*. L'histoire veut que la Sainte Vierge soit apparue sur la colline de *Guadalupe* à *Mexico*, à un paysan, lui demandant de prier et de convertir les mexicains. L'image de cette Vierge

s'imprima sur le vêtement du paysan. Tous les scientifiques se sont penchés sur ce mystère et personne n'a découvert les composants des différentes peintures. Selon eux, ils n'existent pas sur Terre. D'autant plus, que l'histoire veut aussi que cette Vierge soit apparue enceinte. Pendant un moment, nous pouvions voir l'image d'un fœtus sur son ventre : la Vierge appelait aussi à prier pour les enfants tués dès leur naissance, ou pour les enfants avortés...Tous les Mexicains vouent une vénération totale à cette Vierge Marie. Même les non-croyants reconnaissent en elle un pouvoir extraordinaire et la fête dignement. C'est sans doute la plus grande fête de Mexico, plus grande et plus impressionnante que Noël. Des pèlerins de tous les coins du pays viennent se repentir devant Marie, mais leurs pèlerinages sont bien différents des nôtres. Tous, de blanc vêtus, ils doivent faire le pélé en courant et en portant leur flambeau, vraie flamme olympique !...La nuit du 11 au soir, tous les pèlerins se retrouvent dans l'Eglise, chantant et dansant les *mañanitas* à la Sainte Vierge (notre « bon anniversaire »), et faisant la fête toute la nuit. Celle-ci dure toute la journée du 12 avec messe toutes les heures et diverses animations ! C'est vraiment impressionnant de voir une telle ferveur !!!

(extraits du blog d'Isabelle)





## LE DROIT A L'EDUCATION EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Du 28 février au 11 mars, s'est tenue à GENEVE, au BUREAU DES DROITS DE L'HOMME DE L'IIMA et VIDES, la troisième session de formation aux

Droits de l'Homme en Afrique francophone, en collaboration avec le BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance)

Ce cours, qui fait suite au projet annuel commencé en Mars 2009, était destiné à dix éducateurs de l'Afrique Francophone (cinq de l'IIMA et du VIDES International et cinq du BICE) qui travaillent avec et pour les enfants en situations de risques. Les Pays bénéficiaires étaient : RDC, Mali, Madagascar, Côte d'Ivoire, Bénin, Congo Brazzaville, Togo.

L'objectif premier était de créer des bases solides pour que les opérateurs des trois organisations puissent commencer, immédiatement après la formation, de fructueuses collaborations, en intégrant dans leurs activités l'approche des Droits Humains.

Le groupe a bénéficié de deux moments importants. Le premier, du 28 février au 4 Mars, a permis aux participants de connaître les objectifs et les activités du Bureau des Droits de l'Homme de l'IIMA, ainsi que les mécanismes de défense et de la promotion des droits surtout des enfants. La seconde partie de la formation, prévue conjointement avec les participants du BICE, s'est focalisée sur l'approfondissement du contenu de la Convention des droits de l'enfant, et en particulier du Droit à l'éducation, et sur le fonctionnement du Comité des Droits de l'Enfant. A cette occasion les participants ont eu l'opportunité de rencontrer quelques représentants du Haut Commissariat pour les Droits Humains, du NGO groupe de Genève et du président de OIDEL.

Le cours prévoyait aussi une participation à la 13<sup>ème</sup> session du Conseil des Droits de l'Homme ainsi que deux événements parallèles (Side event 8 et 11 Mars) au Palais des Nations. C'est là que les soeurs, en présence des représentants des gouvernements respectifs, des experts des organismes internationaux et des membres des autres ONG, ont présenté des expériences et des pratiques relatives à la réintégration dans la société et/ou à la réinsertion dans le contexte familial des enfants en grande difficulté.

Le cours de formation a bénéficié de la très précieuse collaboration de Maria Francisca Ize-Charrin, ancien fonctionnaire de l'ONU et actuellement membre du Conseil d'Administration du VIDES International.



### La représentante d'une ONG :

«Je vous remercie parce que dans ce *side event* vous avez souligné l'espérance en faisant voir que ce qui semble impossible est au contraire possible, ce qui est fait dans un lieu déterminé devient un fait international qui donne du fruit. Vous donnez espoir aux africains mais aussi au monde entier ! »

### Le représentant diplomatique de la Tunisie :

«Ce qui se fait, fait avancer les droits humains ».

### Mgr. Tomasi, représentant du saint Siège :

«Vous êtes comme un marteau qui poursuit inlassablement son message et qui donne de la vie parce qu'il met l'accent sur l'éducation»

Soeur Marie Antonietta Marchese, du Bénin, a affirmé avoir reçu un très grand enrichissement suite à cette expérience, puisqu'elle a eu la possibilité de communiquer et d'encadrer son travail dans la perspective des Droits de l'Homme.

Carine Akueson, du Bénin, a apprécié l'opportunité d'apprendre le langage technique des Droits Humains et le fonctionnement des divers organismes qui composent le système des Nations Unies, et aussi d'entrer en contact avec des réalités et des problématiques d'autres pays.



## PRENDRE SOIN DE L'AUTRE...à LILLE SUD !



C'est dans le quartier sud de Lille, « au-delà du pont » qui le sépare du cœur de la capitale des Flandres, que se trouve la communauté des sœurs salésiennes qui, depuis plus de 60 ans, travaille à l'école « don Bosco », à la paroisse, aux œuvres socio-éducatives du secteur. C'est aussi dans ce quartier, que les salésiens viennent de s'installer pour animer la paroisse. Chaque année, le camp de formation Vidès a lieu dans ce quartier et SOPHIE DECOCK y poursuit actuellement son volontariat.

**L'après-midi du dimanche 28 février 2010, des personnes de tous âges s'engouffrent dans la salle des Glycines, de la paroisse Saint-Luc à Lille sud... Que viennent-elles faire ?**

« Nous voulons nous retrouver et échanger sur les énergies positives de ce quartier et donner de la force pour s'en sortir. » explique Michelle Pohier, une des coordinatrice de la journée.

### **Nous voulons échanger sur les énergies positives de ce quartier.**

Les 300 personnes de 6 à 92 ans qui ont écrit plus de 400 textes ont voulu témoigner et transmettre leur vécu, parler des choses qui les frappent dans la vie quotidienne, de leur travail, de leur école, de leur rue, de leur association, du sport, de la santé, de la bibliothèque, de leur culture, de leur passé, de leur religion, et même de la mort...Le cimetière a inspiré beaucoup de monde !

Pour mener le projet à son terme nous avons créé avec Roland Malfait l'association des *Amis du Patrimoine de Lille-Sud* en Avril 2008 qui a maintenant 70 adhérents. Au-delà de la réalisation du livre, ce travail a été l'occasion de réunir bon nombre d'habitants autour du même projet. De permettre aux anciens la transmission de leur savoir et de leur vécu. De permettre aux jeunes de créer un futur en connaissant le passé et d'aider les habitants d'origines géographiques et sociales différentes à mieux se connaître et se comprendre.

Ensuite c'est au tour de Blandine Vanackere de prendre la parole pour ouvrir le thème de la santé au-delà des frontières. Blandine revient d'un stage d'infirmière à l'hôpital Saint Louis au Sénégal. « Au Sénégal, le malade est pris en charge d'abord par la famille. Le lien social n'est pas détruit, au contraire. C'est la famille qui prend soin du malade pour son installation sur un lit bien

simple, pour sa toilette, pour ses repas. Quand le malade vient de loin, une partie de la famille se déplace et « campe » près de l'hôpital. Si bien que le malade est toujours accompagné ».

### **Prendre soin c'est être « compagnon de route »**

On trouvera un même écho dans les propos de Christine Marie qui travaille à l'aumônerie de l'hôpital Louis Mouriez : « Prendre soin » n'est pas seulement une tâche technique. Prendre soin, c'est prendre en compte l'environnement du malade, son accueil, ses questions par rapport à la souffrance et la mort. C'est aussi prendre soin de sa famille qui, elle aussi doit faire un chemin avec le malade. Prendre soin c'est être « compagnon de route » et partenaire des familles.

### **Les jeunes ne sont pas absents de la question du « prendre soin ».**

Une troupe de scouts vit une solidarité avec les enfants atteints de la Mucoviscidose. Les jeunes de l'aumônerie, réfléchissent à l'expression « ça va ? ». La santé n'est pas seulement physique mais aussi « morale ». C'est trop bien quand on a une bonne note, quand on n'a pas d'embrouilles, quand on fait de la danse ! Ce qui nous tracasse : les embrouilles (il me traite, il me regarde mal), la maladie d'un proche.

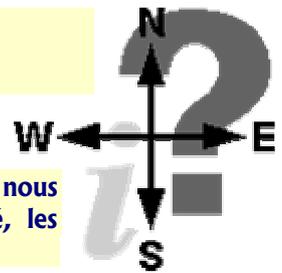


A 18h, c'est l'heure de créer des liens, c'est l'heure de l'apéro et du dîner « soupe et crêpes ». Palme d'or aux Sœurs Salésiennes qui ont réalisé plus de 100 crêpes pour la joie de tous. Bientôt on recommencera. Ce sera au mois d'octobre 2010 sur le thème des jeunes

et notamment de leurs actions positives. C'est en effet un des thèmes choisis par l'assemblée parmi d'autres comme « la démolition des « Biscottes », « le déficit alimentaire », « comment faire évoluer les comportements ? » ou encore « le respect de l'environnement » (DBA news mars 2010)

# LE VOLONTARIAT ...

## ET APRES ?



Nous avons demandé à tous ceux qui ont fait une expérience de volontariat Vidès, de nous dire, ce qui, après coup, reste le plus marquant, ce que le séjour leur a apporté, les questions qu'ils se posent, les convictions qu'ils ont acquises.

## ALEXANDRE BAGOT

Alexandre est connu des volontaires Vidès qui ont participé aux camps de formation car il a été filmé avant, pendant et après son expérience à Madagascar. Le film intitulé « Et revenir plus fort » est sorti en 2005. Des années ont passé... Alexandre raconte...



### Que deviens-tu cher ami, depuis ton séjour chez les salésiens de Notre Dame de Clairvaux à IVATO ?

De retour en France en août 2004, j'ai repris mon petit bonhomme de chemin en Bretagne où j'ai travaillé chez un charpentier à St Etienne en Cogles, à côté de chez mes parents. Puis, Aurélie et moi, sommes partis à l'île de la Réunion pour y vivre une « expérience de l'autre », puisqu'elle venait d'achever ses études d'infirmière. Nous avons passé cinq mois sur l'île où nous avons trouvé du travail tous les deux. En mars 2006, après le voyage à la Réunion, j'ai repris mon travail de charpentier dans la même entreprise et Amélie est devenue infirmière à l'hôpital de Saint Malo.

Le 11 août 2007, nous nous sommes mariés à l'église St Etienne en Cogles, église très chère à mon grand père qui y fut sacristain durant 55 ans ! De notre amour, est né Nathan le 7 juin 2009 pour faire l'immense bonheur de ses parents. Nous avons acheté une maison en pierre à La Gouesnière située à 10 minutes de Saint Malo où je bricole et aménage notre « chez nous » !

### Tu as un bon souvenir de ton séjour malgache ?

A Ludivine qui me demandait de témoigner lors de l'anniversaire du Vidès, je racontais tout le bien que cette année m'a procuré : le Vidès, les salésiens, les malgaches et enfin Dieu. Je me souviens de tout cela. Je prie chaque jour pour les salésiens de Madagascar, de France et d'ailleurs. Malgré la distance, la relation d'unité dans la prière est là et je crois en la force de la prière.

### Es-tu retourné sur l'île depuis ton volontariat ?

Nous sommes retournés à Madagascar durant le mois de février 2006. Nous y avons revu tous les

salésiens que je connaissais : le père Heriberto, Frère Pado à Clairvaux, le Père Kristof à Fianarantsoa...et nous nous sommes beaucoup promené sur l'île rouge !!!

### Qu'est-ce qui te reste de plus fort, de plus essentiel de ton séjour à IVATO ?

Je n'ai jamais été aussi serein qu'à Madagascar parce que j'avais le temps. J'avais le temps de vivre, de voir les choses, de prier, le temps d'exister ! A Madagascar, c'est comme si le ciel et la terre étaient unis...comme si j'avais été plus proche de notre Dieu. Je peux dire que là-bas, j'ai été touché par la grâce et que j'ai perçu ce que Dieu voulait de moi. Mais aussi, j'étais disponible pour Lui, abandonné et réceptif à son amour...

### La foi est plus difficile à vivre en France ?

Depuis mon retour en France, il est vrai que j'ai davantage de difficultés à vivre ma foi, ne serait-ce que par notre rythme de vie, par les biens matériels, par les stupidités de la télé et d'internet, par tellement de choses qui nous éloignent de notre Dieu. Oui, il est difficile de vivre sa foi en 2010...bien davantage qu'il y a 50 ans !!!

### Tu gardes des liens avec l'association ?

Oh oui ! et c'est une joie que de recevoir la lettre du vidès régulièrement. Cela me replonge dans ma formidable année à Madagascar ! Et puis, j'aimerais vous présenter mon épouse et notre petit Nathan lors de l'anniversaire du Vidès en octobre prochain. Cela me fera tellement de bien de me replonger dans le bain salésien !!!

(courrier envoyé à Sr Marie Bé le 24 mars 2010)

# Nouvelles brèves...nouvelles brèves

## EMILIE SIMON

### Avec les amis de « l'école de la foi »

Je poursuis mes petites activités en dehors du travail qui sont bien motivantes. Nous avons organisé le mois dernier, avec notre groupe des anciens de « l'école de la foi » du diocèse d'Angers, un WE dans le cadre de la pastorale des jeunes, sur la pensée sociale de l'Eglise. Nous avons un lieu remarquable, deux intervenants dont l'un qui témoignait de sa foi et l'autre qui parlait des encycliques sociales. Leurs apports ont été très enrichissants. Ensuite, nous avons partagé comme à « l'école de la foi », des temps de prière, de service, de veillée et de vie. Tout cela s'est bien passé et nous en avons vraiment profité à fond !

Maintenant, nous enchaînons sur la préparation d'un rallye vélo toujours pour les jeunes, en vue de l'ordination de quatre séminaristes. C'est un grand événement ! Il y aura plusieurs routes, ce jour là qui nous conduirons à cette célébration : celle des jeunes collégiens, celle des lycéens, la nôtre, celle des jeunes familles et celle des aînés. (25 mars 10)

## MARTIN LOUF & OLIVIER MENNESON



### Le projet « cap sur l'Afrique » prend forme !

Voici des nouvelles de notre projet « Cap sur l'Afrique » que je réalise avec Olivier. Les jeux composant l'aire de jeux en RDC nécessitent un certain temps de fabrication. Pour cela, nous sommes sur le point de transférer une partie de la somme nécessaire, afin de lancer cette fabrication. Cette opération faite, nous aurons franchi un nouveau cap dans le projet, ce qui nous enchante...

Pour obtenir des financements, nous avons sollicité beaucoup de partenaires et avons eu des réponses souvent positives. Nous sommes aussi intervenus dans plusieurs établissements scolaires et avons reçu un accueil très favorable et encourageant.

<http://capsurlafrique.free.fr> Newsletter n°1 Avril 2010



## VIDES ITALIEN

### Le 4<sup>ème</sup> WE de formation des volontaires

A LECCO, les 20 et 21 février 2010, s'est déroulée la 4<sup>ème</sup> session de formation pour les futurs volontaires internationaux venus de toute la péninsule.

« Nous étions 32 et nous avons travaillé le thème : « contre la pauvreté : l'éducation ! Volontaires Vidès pour les droits de l'Homme et le développement des peuples. »

Le Vidès, en effet, se préoccupe de préparer ses volontaires à leur mission, parce que nous nous souvenons tous qu'il ne s'agit pas d'un simple voyage !!! Nous nous sommes donc aussi interrogés sur le profil du volontaire, sur les attentes que chacun porte en lui, sur la collaboration avec les autres volontaires et la communauté, sur l'essentielle flexibilité, les différences de cultures, de foi, d'éducation des pays qui nous accueilleront.

Le VIDES fait confiance aux jeunes, qui sont "le sel de la terre" ! L'association a évolué, s'est enrichie grâce à la présence des garçons et des filles qui ont su échanger ! Nous croyons fermement dans l'éducation et faisons confiance aux éducateurs, qu'ils viennent d'une partie du monde ou d'une autre. Cette association est une ONG et elle nous donne la possibilité d'observer le monde entier avec amour, gardant toujours à l'esprit, les DROITS DE L'HOMME et tout ce qu'ils signifient. Nous pouvons faire de petits pas pour améliorer les situations difficiles. Nous avons des yeux pour témoigner de la vérité et ainsi, le peu que nous ferons, aura un immense pouvoir !

*(Extrait du compte rendu de Silvia Pepe)*

*Petit éclaircissement :* La formation des volontaires est partout semblable dans ses fondements mais se conjugue différemment selon les pays. Ainsi, en France, la formation a lieu surtout durant le camp

d'été. En Italie, les volontaires participent à l'animation des enfants durant toute l'année, dans leur quartier et se réunissent plusieurs fois par an pour un WE de formation plus théorique.

## **BARBARA BUISSON**

### **Une grande peine !**



Durant ces vacances de Pâques, je suis allée à Tuléar où j'ai passé quelques jours avec Raph et deux autres volontaires.

La semaine avant les vacances n'a pas été facile. L'une de mes élèves de 1<sup>ère</sup> année au CFP est décédée.

Elle aurait eu 22 ans 2 jours après son décès...

C'était le mercredi 24 mars. Elle s'est évanouie subitement pendant le cours de Sœur Norma. Comme elle ne reprenait pas connaissance, celle-ci l'a conduite au Centre Hospitalier. Lorsque je suis arrivée à 11h pour mon cours, j'ai appris que la jeune fille était décédée. Elle ne s'était pas réveillée.

Les élèves étaient consternées et incapables de travailler bien entendu, pas plus que moi d'ailleurs. J'ai essayé de les reconforter comme j'ai pu, mais je n'étais pas bien ! Je ne pensais pas que j'allais vivre une chose pareille ! C'était vraiment très difficile pour tout le monde, surtout pour Sœur Norma.

Sinon, nous attendons Mère Yvonne Reungoat, la supérieure générale qui arrivera jeudi à Fiana. Elle est française, bretonne même ! Tout le monde prépare la fête du 23 avril prochain avec enthousiasme.

*(mail du 9 avril 2010)*

Les sœurs de Madagascar nous disent :

« Aujourd'hui dans notre province, il y a 40 Sœurs, 16 missionnaires provenant de 9 nations différentes (Argentine, Cap Vert, Colombie, Corée, Croatie, Espagne, France, Italie, Madagascar, Pologne) et 24 sœurs malgaches. Nous avons 2 novices dans le noviciat de la Province d'AFO et 4 aspirantes.

Cette année, pour marquer le 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des salésiennes sur l'île, nous allons ouvrir une nouvelle maison.

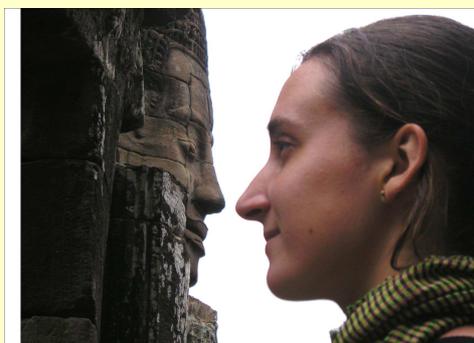
L'évêque salésien : Mgr. Rosario Vella, nous a appelées pour nous occuper des très nombreux jeunes présents

sur le territoire d'Ambanja, situé dans une zone pauvre, au Nord est de l'île.

Il y aura de l'alphabétisation, des activités de promotion féminine, de la catéchèse, et bien d'autres choses encore ! »

La fête de la reconnaissance a lieu tous les ans et chaque année, dans un pays différent. C'est un moment important de rencontres et de fêtes autour de la supérieure générale, qui favorise l'esprit de famille et renforce le sentiment d'appartenance.

## **un VOLONTARIAT au CAMBODGE?**



**Nous sommes à la recherche pour la prochaine rentrée scolaire (octobre 2010) d'un ou plusieurs volontaires disponibles pour une année environ.**

**Les profils recherchés en priorité sont des personnes dynamique, âgées de 25 à 35 ans et possédant des connaissances solides dans l'un des domaines suivant : journalisme, audio et vidéo (radio, télévision, cinéma, etc...), informatique et web développement. Bien sûr, ces personnes doivent aussi posséder un bon sens moral, être motivé et posséder une certaine solidité pour pouvoir supporter le choc culturel.**

**Toute contribution est réellement importante et vitale pour l'avenir de la Section de Communication Sociale de l'école Don Bosco de Sihanoukville.**

**La personne intéressée doit participer au camp de formation du 3 au 18 juillet 2010 à Lille. Prendre contact avec Sr Marie Béatrice : [mbscherperel@yahoo.fr](mailto:mbscherperel@yahoo.fr)**